



Voyages Travels
SAKADOH

Jean-Daniel Forestier
Avenue William-Fraisse 7
CH-1006 Lausanne
Tél.: 021 626 17 70
sakadoh@bluewin.ch
www.sakadoh.ch

SPEED TRUST

**NÉGOCIER
POUR LA PAIX**

SUR LE VOLCAN

PROCHAINS VOYAGES

APÉROS SAKADOH



Le volcan Pacaya au Guatemala

Lors de mon récent voyage de groupe en Inde du sud, j'ai eu l'occasion de découvrir un projet absolument remarquable mis sur pied à Chennai par l'ONG indienne SPEED Trust (Slum People Educational & Economic Development). Depuis 2004, cette ONG apprend aux femmes des bidonvilles de Chennai à piloter des taxis à trois roues (rickshaws), les prépare à l'examen du permis de conduire, puis les aide pour l'acquisition d'un véhicule. Ce programme innovant et révolutionnaire a permis à des dizaines de femmes de sortir d'une vie très pauvre et les a aidées à exercer une activité autrefois exclusivement masculine. Elles gagnent aujourd'hui un salaire supérieur à celui des

autres familles du bidonville. En passant une journée avec deux d'entre elles, j'ai rencontré des femmes joyeuses, pleines d'humour et d'un dynamisme extraordinaire. Du pur bonheur qui fait chaud au cœur et qui remplit d'espoir ! Vous pouvez les aider en réservant une journée de visites de Chennai avec elles, selon un excellent programme pré-établi.

Contact : humantripindia.bookings@gmail.com

ou <http://www.speedtrustindia.org/autorickshaw.html>

Vous pouvez aussi soutenir le projet par un don, avec la mention « Rickshaws SpeedTrust », à l'Association Cheyyambakkam – 1000 Lausanne 26 (relais de l'ONG en Suisse), IBAN : CH39 0076 7000 C030 3239 6.

Coup de griffe

L'hebdomadaire en ligne Bon pour la tête, qui se qualifie d'indocile, a été créé par d'anciens journalistes du Temps et de l'Hebdo à la disparition de ce dernier. Je ne peux que vous inciter à vous y abonner, on y trouve des analyses et pistes de réflexions passionnantes et d'une grande pertinence. Voici des extraits de l'édito du 3 mars dernier, écrit par Jacques Pilet à propos de la guerre en Ukraine.

« Que faire de cette guerre dans nos têtes ? Beaucoup choisissent de l'ignorer, de n'en pas parler. Entre proches, entre amis, c'est plus prudent. Beaucoup d'autres s'engouffrent dans le récit de la saga que matraquent les médias, délaissant toute information qui pourrait ajouter ne serait-ce qu'une autre lueur sur le spectacle. Qui est superbement rôdé, il faut le dire. Avec une intrigue simplissime, d'un côté les héros, parés de toutes les vertus de l'humanité et de la démocratie, de l'autre les salauds, les sanguinaires, les bourreaux lancés dans la guerre par un dictateur mégalomane. A qui l'on prête l'ambition de conquérir tout le pays, aujourd'hui partiellement envahi, et pourquoi pas les pays voisins, d'écraser toute l'Europe.

Gonflée à bloc par ce récit surchauffé, une partie de la population européenne ne veut plus rien entendre d'autre. Même quand les voix de grands philosophes se font entendre, tel le Français Edgar Morin, tel l'Allemand Jürgen Habermas. Il est vrai que ces deux ont connu la Seconde guerre mondiale. Ils ont appris jeunes à se dresser contre un adversaire – et lequel ! – sans s'embarquer dans la bourrasque de la haine contre tout un peuple au-delà d'un dictateur. Celle-ci, aujourd'hui, ne cesse d'enfler, de se nourrir elle-même, dans une escalade émotionnelle sans freins. Toute objection est bannie. Auteur d'un livre sur « la troisième guerre mondiale », publié au Japon faute d'être accueilli en France, l'anthropologue Emmanuel Todd s'exclame : « Je ne suis pas un agent de Poutine, mais je revendique l'ouverture d'un débat sur la situation. C'est quand même bizarre qu'on ne puisse pas le faire dans une démocratie libérale ! ».

NÉGOCIER POUR LA PAIX

Il faut dire que claironner sa belliqueuse ardeur, exigeant d'envoyer des armes et des milliards, de multiplier des sanctions, d'embraser nos discours, cela sans exposer sa vie, c'est un peu plus aisé qu'en 1914. Ce qu'il y a de bien dans cette guerre, c'est que ses parrains occidentaux ont de la chair à canon : ces malheureux Ukrainiens à qui l'on promet un conflit long, donc encore et encore des milliers de victimes. Les bellicistes au grand cœur, qui brandissent la solidarité à tout prix avec l'Ukraine, restent eux bien au chaud, ne voient les morts qu'à la télé. Comment ne pas percevoir une forme de jubilation secrète devant l'aventure guerrière, tant de fois montée des tréfonds de la nature humaine à travers l'histoire ?

Quant à ceux – une minorité, il est vrai – qui refusent la fatalité de la guerre, ils ne haussent pas la voix de crainte de choquer. Ils redoutent l'emballement, la troisième guerre mondiale, déjà amorcée en quelque sorte avec l'affrontement de moins en moins caché entre l'OTAN et la Russie. Ils pensent à l'intolérable carnage promis à durer. Et ils tentent de clamer la nécessité d'un cessez-le-feu, d'une négociation, d'une issue pour toute la région déchirée. (...)

Quant aux Russes, Poutine ou d'autres, quoi qu'ils disent aujourd'hui, ils seront soulagés de s'asseoir enfin à une table de négociations après cette bévue criminelle. (...) Ils sont divisés, désarmés devant cette « opération militaire » insensée qui tourne à la guerre longue et fait tant de morts chez eux, qui donne envie à tant de jeunes bien formés d'aller vivre ailleurs. Leur économie paraît résister mais leur moral, quoi que prétende la propagande, en a pris un coup. Imaginer cette nation, certes immensément étendue mais pas aussi puissante que dans son rêve, en état de déferler sur l'Europe, atteindre Romanshorn, c'est un amusant délire. Fort rémunérateur pour les fabricants d'armes épatés par l'aubaine, surexcités par leurs gains faramineux. A eux aussi les peuples doivent maintenant dire non. Dans leur intérêt. Ils ont tous mieux à irriguer qu'avec ces pluies de milliards assassins. »

Le Pacaya est un volcan mythique, extrêmement actif, qu'il est possible de gravir et qui réserve de belles émotions, un peu de frayeur, pas mal de sueur et beaucoup d'exclamations ! C'était il y a quelques années, à l'occasion d'un voyage familial de plusieurs mois entre Mexique, Belize et Guatemala, mon fils avait 11 ans et le souvenir de cette aventure reste brûlant...



C'est à quelques dizaines de kilomètres de la belle petite ville coloniale d'Antigua, ancienne capitale du Guatemala, que se trouve le Pacaya, parmi un grand nombre d'autres volcans. Dans la ville, de nombreuses petites agences de tourisme proposent de s'y rendre et d'en faire l'ascension, photos spectaculaires à l'appui. Assez irrésistible...

Pour atteindre le Pacaya, il faut d'abord compter 1 heure 30 de voiture jusqu'à sa base, à l'900 mètres d'altitude. Là nous rejoignons d'autres voyageurs et nous partons avec une guide en fin d'après-midi pour deux heures de montée. D'abord la marche se déroule dans la forêt, ensuite ça se complique lorsqu'on escalade le flanc du volcan sur des petits galets de lave durcie en forme de petites billes, gravier coupant dans lequel les pieds s'enfoncent comme dans de la neige. Mais en moins blanc, évidemment.



En montant plus haut, le sol se transforme un peu et on marche surtout sur de la roche noire, magma figé percé de trous que l'on enjambe et dans lesquels affleure la lave en fusion. Des fumeroles agrémentent le paysage, jusqu'à l'arrivée près du cratère, à 2550 m. d'altitude, alors que le soleil se couche. Et là, c'est absolument sidérant : à quelques mètres de nous, des rivières de lave descendent sur les flancs du volcan ! C'est très bruyant, il fait chaud, le vent souffle et le fait que la nuit tombe rend le spectacle encore plus impressionnant. Un des membres du groupe fait l'expérience d'approcher de la lave le bâton qui l'a aidé pour la montée, celui-ci s'enflamme instantanément !



C'est un moment extrêmement intense et fascinant, et le souffle coupé n'est pas dû qu'à l'altitude... C'est le temps des « waouh! » des « incroyable! » des « c'est fou! » des « j'y crois pas... » et des « Il commence à faire très nuit! ».

Et comme il commence à faire très nuit... il faut redescendre. La descente se fait beaucoup plus vite que la montée, en sautant parfois comme si l'on skiait dans les galets de lave, l'expérience helvétique aidant. De retour à la base du volcan, je fais quand même remarquer à notre guide que cette petite balade me semble un peu dangereuse. Fataliste, elle me répond que bien sûr c'est dangereux et que c'est même interdit, mais comme toutes les agences de voyage d'Antigua promettent que les randonneurs s'approcheront de la lave...

J-D Forestier

Photos : Annedominique Chevalley

Il est revenu, le temps des voyages ! Après une trop longue période de difficultés, de frustrations et d'hésitations, nous avons repris avec bonheur nos voyages de groupes. Voici donc nos prochains départs.

Pour la deuxième partie de l'année, nous proposerons une grande nouveauté : un extraordinaire **CARNET DE VOYAGE EN TURQUIE du 2 au 16 septembre**. Après un séjour dans l'incontournable capitale Istanbul, nous irons à la découverte des trésors historiques du pays. Nous commencerons par traverser la Mer de Marmara pour nous retrouver en Asie, puis nous partirons pour la grandiose Acropole de Pergame, datant du 2^e siècle. Après un passage par Izmir et son grand bazar, au bord de la Mer Égée, nous continuerons ensuite jusqu'à la petite ville de Selçuk, à côté de laquelle se trouve le fabuleux site d'Ephèse. A ses pieds, Selçuk est une ville rurale très hospitalière. Notre voyage se poursuivra à Pamukkale, connu pour ses bassins calcaires à la blancheur de neige, et se terminera au bord de la Méditerranée...

Ce voyage se fait avec Jean Augagneur, diplômé des Beaux-Arts, illustrateur et professeur de dessin, et chaque participant.e en revient avec son carnet de voyage personnel rempli de souvenirs irremplaçables

J'accompagnerai ensuite le **VOYAGE DU GANGE du 14 au 28 octobre** (complet), et enfin nous terminerons l'année par un **CARNET DE VOYAGE AU MEXIQUE, du 25 novembre au 9 décembre**.

Au cours de ce voyage, que nous proposons avec plaisir pour la troisième fois, nous aurons l'occasion de découvrir des sites olmèques, mayas, aztèques et zapotèques majeurs. Nous visiterons également le Chiapas, avec ses minorités ethniques aux pratiques religieuses fascinantes et aux traditions de plus de 2000 ans. Ensuite, la somptueuse ville coloniale de Oaxaca, nous donnera un bel aperçu de l'influence espagnole,

avec ses églises et ses places ombragées. Enfin, le voyage se terminera par un séjour balnéaire sur la côte pacifique, suivi d'un retour à Mexico. Grandioses sites historiques, jungle dense, marchés colorés, traditions surprenantes, artisanat magnifique et enfin plage de rêve : un circuit riche et passionnant.

Enfin, je peux d'ores et déjà, je peux vous annoncer les deux premiers voyages de 2024, un voyage à la découverte des **MERVEILLES DU RAJASTHAN, du 24 février au 9 mars**, puis un **CARNET DE VOYAGE SIKKIM & DARJEELING, du 20 avril au 4 mai**. Vous en trouverez des descriptifs sur le site de Sakadoh et les inscriptions sont ouvertes.

D'autre part, depuis 2010 j'ai le plaisir de représenter les voyages de **Martin Vernier** qui organise et accompagne des voyages depuis 1994. Pour cet automne, **du 15 au 28 octobre**, il accompagnera un groupe dans une région longtemps interdite aux étrangers, le **MUSTANG**, enclave tibétaine en territoire népalais. Un voyage dans des paysages impressionnants faits de canyons sculptés par les vents et de plateaux érodés entourés de sommets enneigés de plus de 8000 m. Après un bref passage par Kathmandu et Pokara, c'est à travers cette immensité minérale, en véhicules tout-terrain, que l'on atteint la mythique ville fortifiée de Lo-manthang, capitale du Mustang. Ce royaume de moins de dix mille habitants, a traversé cinq siècles d'histoire en sauvegardant son autonomie, exploite principalement dû à sa géographie. Cet isolement a préservé pour le voyageur un héritage culturel et artistique unique serti dans un décor grandiose et gardé par des gens d'une rare humanité.

Pour en savoir plus sur tous ces voyages : www.sakadoh.ch. Et vous trouverez dans le programme « **VOYAGES INOUBLIABLES** » des propositions très variées de **circuits individuels**.

LES SOIRÉES SAKADOH

Depuis plus de 20 ans, nous proposons à Lausanne des rencontres liées au voyage, occasions de passer un moment ensemble et de partager quelques souvenirs ou projets de voyages. Ces rendez-vous ont d'abord eu lieu à l'ancien Caveau de l'Hôtel de Ville, puis au Pois Chiche, et depuis 2011, ils sont programmés à Pôle Sud, rue J.-J. Mercier 3 à Lausanne. C'est là que le dernier jeudi de chaque mois à 20 h. 30, nous proposons une soirée autour du voyage et de l'ailleurs, avec des projections de films ou diaporamas de qualité.

Après toutes ces années et un brin de lassitude, nous avons décidé de changer de formule pour des rencontres ponctuelles sous la forme des **APÉROS SAKADOH**. De **18 à 20 heures**, de temps en temps, il y aura des films ou des présentations de livres ou des conférences ou simplement des rencontres... selon nos caprices, coups de cœur et envies du moment, mais toujours en lien avec le voyage !

Le premier de ces APÉROS SAKADOH aura lieu le **mercredi 17 mai**, avec la projection de **60°43' Nord**, un film de **Romain Delahaye**, compositeur de musique électronique sous le nom de Molécule.

En 2014, le musicien a embarqué pour cinq semaines sur l'Atlantique à bord d'un bateau de pêche industrielle français et en a ramené six heures de sons bruts : ronflement du moteur, craquement des câbles, rafales de vent, vagues déferlant contre la coque... Autant de bruits captés, puis transformés en musique une fois passés par la moulinette du studio installé à bord. Des variations musicales qui reflètent la météo capricieuse qu'a dû affronter le musicien sur le navire. Outre ces sons et musiques, il a ramené de cette expédition des images fascinantes, sorte de carnet de bord de cette expérience. C'est ce film d'une durée de 40 minutes que nous aurons le plaisir de vous présenter à **18 h.30** (ouverture du bar à 18 h.).



A ANTIGUA, ANCIENNE CAPITALE DU GUATEMALA